Le métier de galère
Celles sur Ource (Aube)

1
Vain dieu qué métier d'galère
D'être vaigneron,
Toujours à galer la terre
En tout' les chajons.
J'aurions d' l'argent comm' dos noubles
Ou comm' des barons,
On n' dirôt jamâs ç'ot un nouble :
C' ôt un vaigneron ! (bis)

2
Le matin j' prenons nos houtles
Et peu nos outios,
Nos aissots et nos emboutlles
Peu nos gros sabiots;
Peu j' nous en vons boire un' goutte
Chacun pou six liards,
Ça nous fait casser un' croûte
Ça chasse les brouillards ! (bis)

3
A midi chacun appoutlle
Eun' brachée d' pachiots;
J' fons du feu entre deux moutlles
Et peu j'ons bein chaud.
J'entamons la poulitique
J'ons point d'avocat,
Ni d' notaire qui nous esplique
Mieux les lois d' l' Etat ! (bis)

4
Le soir en rentrant des vaignes,
Enco pas trop tard,
J'apercevons su la plaine
Un épais brouillard
C'ot la fumée d' nos cambujes
Qu'alles sont enflammées
C'ot nos cambujières qu'alles s'amusent
A fair' not' souper ! (bis)

5
Ah ! qué repas délectable
J' nous lichions nos doigts,
Dos pomm' de terre su la table
D' la bonne soupe en pois,
Du pichton plein une grand' cruche
Tout bein préparé,
Des pâchiots en guise de bûches
Pour nous réchauffer,
Peu j' vons nous coucher !

Collectage Thierry Côte 1973
Auprès de Mme Poinsotte
RFC 57

Licence CC BY-NC-ND 2.0

Texte en français

1
Vain dieu, quel métier de galère
D'être vigneron !
Toujours à gratter la terre
En toutes saisons.
J'aurais d l'argent comme des nobles
Ou comme des barons,
On ne dirait jamais c'est un noble :
C'est un vigneron !

2
Le matin, je prends mes hottes
Et puis mes outils,
Mes hoyaux et mes guêtres
Puis mes gros sabots.
Puis je vais boire une goutte
Chacun pour six liards,
Ça nous fait casser la croûte,
Ça chasse les brouillards !

3
A midi chacun apporte
Une brassée de paisseaux.
Nous faisons du feu entre deux mottes
Et puis j'ai bien chaud.
Nous entamons la politique
Nous n'avons pas d'avocat,
Ni de notaire qui nous explique
Mieux les lois de l'Etat !

4
Le soir en rentrant des vignes
Encore pas trop tard,
Nous apercevons dans la plaine
Un épais brouillard.
C'est la fumée de nos cuisines
Qui sont allumées,
Ce sont nos cuisinières qui s'amusent
A faire notre souper !

5
Ah ! quel repas délectable !
Je me lèche les doigts :
Des pommes de terre sur la table
De la bonne soupe aux haricots,
Du petit vin plein une grande cruche
Tout bien préparé,
Des paisseaux en guise de bûches
Pour nous réchauffer
Puis je vais me coucher !

Nota : Le pichton, " la petite pisse", est le jus de la troisième presse de raisin humidifié. On y ajoutait du sucre pour le rendre plus agréable.

Licence **CC BY-NC-ND 2.0**

Le métier de galère

Celles sur Ource (Aube)

Licence **CC BY-NC-ND 2.0** **http://www.folkloredechampagne.fr** 2015